



SANS EAU, LES OASIS NE SONT-ELLES PAS QUE DES MIRAGES... ?

« Les oasis jouent un rôle primordial dans le système territorial, géographique et écologique des pays de nord saharien. En plus du rôle central qu'elles jouent dans le développement économique local et national, ces écosystèmes constituent une source de vie majeure dans les régions arides du grand Maghreb. »

Hasna Assini, AOFEP, Raddo Maroc

Dans les oasis, l'agriculture constitue non seulement la principale ressource des populations locales, mais aussi une économie autonome qui leur a permis de survivre dans un territoire vaste et austère. Depuis des millénaires, les oasiens ont mis au point des techniques ingénieuses, adaptées aux conditions locales pour survivre dans un milieu hostile. Ces techniques sont également combinées à des formes sociales en adéquation étroite avec les premières. Le contrôle de l'eau constitue un pilier central dans cette organisation collective très hiérarchisée, expression d'un consensus général dans certain cas, mais plus d'un rapport de force dans d'autres (*Battesti, 1996 in Zella et Smadhi, 2016*)¹.

L'intrusion du monde moderne dans les oasis par le biais des moyens technologiques, par la motorisation et l'industrialisation a provoqué des bouleversements importants. Le mode de vie urbain s'est installé et le travail agricole s'est réduit au profit des secteurs secondaire et tertiaire. L'agriculture de subsistance dans les oasis s'est convertie en agriculture de marché. Cela a entraîné un assèchement des nappes, par la remontée de la nappe superficielle et par la salinisation des terres agricoles (*Zella et Smadhi, 2016*)².

Le constat réalisé aujourd'hui est le tarissement de l'eau. Un tarissement dû à la surexploitation des nappes phréatiques par des systèmes de forage profonds, par le développement de pompes privées (souvent

¹ Battesti, 1996 in Zella et Smadhi, 2016

² Zella et Smadhi, 2016



illégaux), par le développement des cultures consommatrices d'eau non adaptées avec le climat oasien et par le réchauffement climatique. D'après les prévisions d'experts, la région, où les températures sont déjà élevées, devrait connaître une hausse du mercure dans les années à venir et une multiplication des périodes de sécheresse. L'urbanisation a aussi des conséquences sur la vie oasienne, car les zones habitées (douars/ksours) ont tendance à empiéter sur les zones cultivées (palmeraies), ce qui crée une concurrence et une pression supplémentaire pour l'eau. Le niveau de l'eau baisse de plus en plus, certaines variétés végétales disparaissent. La marginalisation de ces régions par les pouvoirs centraux, de faibles investissements et le développement d'une agriculture marchande n'arrangent rien (*Jeune Afrique*, 2011)³. Bien que les potentialités en eau soient relativement abondantes au Maghreb, les caractéristiques climatiques et spatiales en font une ressource rare. Malgré des investissements importants, l'effet conjugué de l'urbanisation, de l'industrialisation et d'une extension de la demande agricole (en lien bien sûr avec un fort accroissement démographique) (*Perrenes*, 1990)⁴ entraîne une amplification de la raréfaction de l'eau dans les oasis.

« L'usage agricole de l'eau s'est considérablement développé ces trente dernières années sous le poids de la pression démographique et grâce aux progrès techniques qui permettent d'extraire de l'eau pour l'irrigation en grande quantité. La surexploitation des eaux de surface et des eaux souterraines consécutive à cette mutation peut remettre en cause le fonctionnement des écosystèmes et entraîner des pénuries d'eau aux conséquences désastreuses. »

Adel Moulai, APEB, Raddo Algérie

Sans eau, les oasis ne sont-elles pas que des mirages... ?

Les pays du Maghreb font partie des 17 pays Africains touchés par le stress hydrique,



dans la catégorie des pays les plus pauvres en matière de potentialités hydriques, soit en dessous du seuil théorique de rareté fixé par la Banque Mondiale à 1000 m3 par habitant et par an.

³ *Jeune Afrique*, 2017

⁴ *Perrenes*, 1990



Le Raddo encourage les bailleurs à agir en faveur des oasis afin de :

Faire financer des études sur la connaissance approfondie de la ressource en eau :

L'évolution de la disponibilité qualitative et quantitative des ressources hydriques

La caractérisation, la valorisation et la pérennisation des savoirs faire en gestion des ressources hydriques



Pour permettre d'accompagner les territoires oasiens pour une gestion adaptée et performante des ressources en eau

Une parfaite connaissance de la disponibilité des ressources hydriques est l'opération de base sur laquelle repose tout le système agricole. Mais cette information précise doit être disponible et accessible. Il est donc nécessaire d'avoir des études hydrogéologiques de qualité qui soient spécifiques aux différentes oasis, et dont les résultats soient vulgarisés et rendus accessibles à tous les acteurs du développement. Malheureusement, nous avons pu faire le constat du manque de moyens des Etats pour réaliser des études de qualité et les vulgariser. Or, il est indispensable de réaliser cet état des lieux pour identifier les nappes et connaître l'état de la ressource et son évolution, ceci afin d'éviter sa surexploitation et le mauvais dimensionnement des projets liés à l'eau, quelque soit leur envergure.

Nous demandons un réel engagement financier pour appuyer la mise en place de ce type d'études en zone oasienne

Les populations oasiennes ont depuis des millénaires mis en place des techniques de captation, d'exhaure et de gestion adaptées à leur contexte oasien. Mais aujourd'hui, ces savoirs faire sont parfois mal connus et leur transmission se perd. Pour autant, il est impératif de se baser sur ces savoirs faire pour proposer de nouveaux modèles de technique et de gestion de l'eau, construits collectivement par les acteurs locaux et les services techniques, avec l'appui des scientifiques. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions aboutir à la mise en place de systèmes de gestion rationnelle et collective de l'eau qui permettront d'économiser cette ressource majeure.

Nous demandons une caractérisation et une reconnaissance des savoirs faire oasiens dans les processus d'élaboration des nouvelles modalités de gestion territoriale de la ressource hydrique

Coupler les études hydrogéologiques aux savoirs locaux et à l'innovation permettra d'identifier les types de projets pertinents pour un contexte local donné afin d'identifier des stratégies adaptées à mettre en place en cas de manque d'eau, de renforcer l'agriculture oasienne et son économie pour maintenir les zones oasiennes.

La problématique de l'eau est indissociable du développement durable dans la mesure où l'eau doit permettre de répondre aux besoins des générations actuelles sans hypothéquer la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Ne la négligeons pas...